

comme avec ses beaux cheveux noirs. Voilà
le meilleur portrait (en couverture) que
plus tard j'ai réussi à faire d'elle. Mais
mon atelier, bien sûr, est beaucoup moins
ravissant que le modèle.

Et je n'y comprenais rien. Je ne me
trouvais pas, comme St EX, à mille milles
de toute région habitée ; mais tout de même
nous avions quitté le dernier puits trois jours
avant, et il n'y avait aucun campement nomade
dans les énormes tas de sable que nous
traversions, sinon les chameliers y seraient

immangablement passés. Ma princesse ne semblait pourtant ni égarée, ni morte de fatigue, de faim ou de soif.

Quand je réunis enfin à parler:

— Mais qu'est-ce que tu fais là ?

Elle rit et me répéta alors tout doucement, comme une chose très sérieuse :

— S'il te plaît, donne-moi un T-shirt...

Quand le mystère est trop impressionnant, on n'ose pas désobéir : je sortis de ma poche mon carnet de voyage, mon stylo, et les quelques crayons de couleur et feutres

dont, bien que n'ayant pas fait de photos, je ne m'étais pas non plus servi à la différence d'autrefois : la flemme, la vieillerie ..

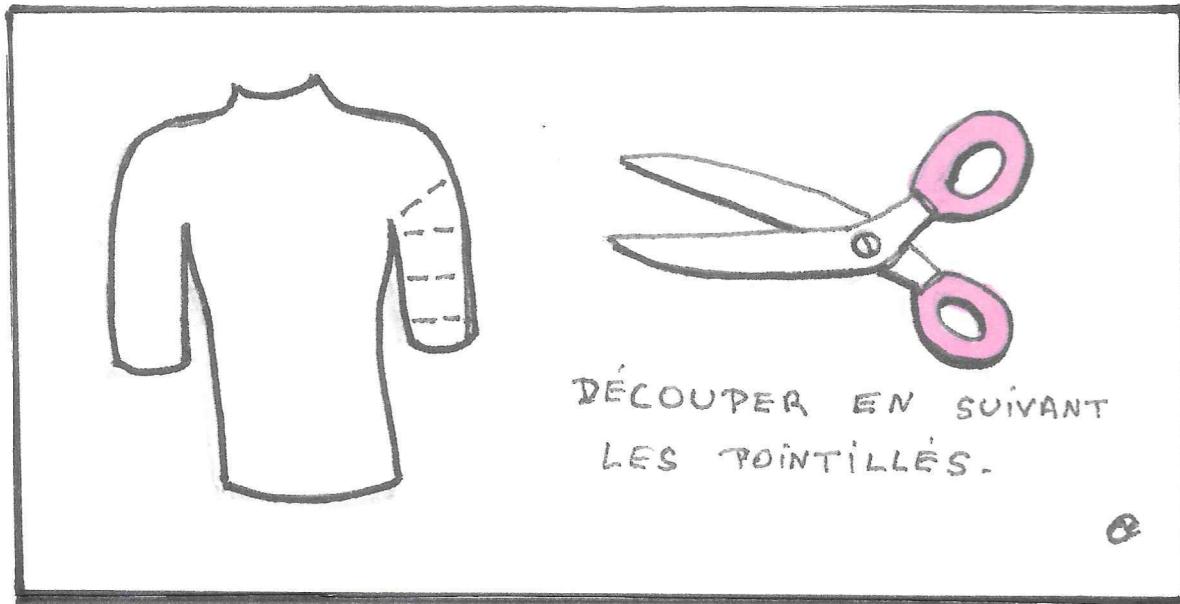
— Oui, un T-shirt bleu, mais pas bleu ciel ni bleu marine, plutôt bleu un peu turquoise, mais pas trop. Foncé.

Alors j'ai commandé...



— Un T-shirt à manches courtes, mais pas non plus ultracourtes, ni trop longues car au milieu du bras ça coupe tout c'est moche...

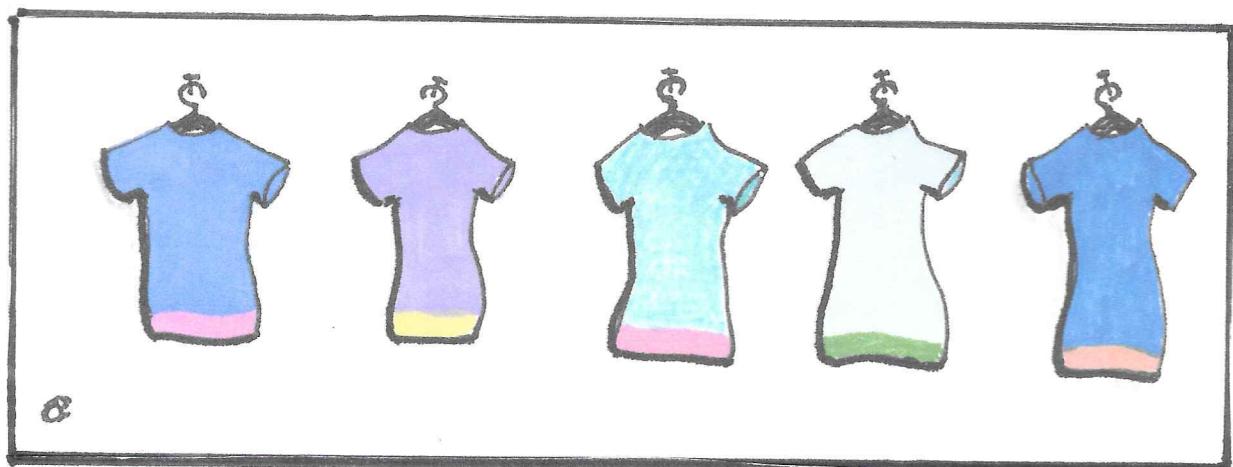
— Héu, un peu comme ça Princesse?



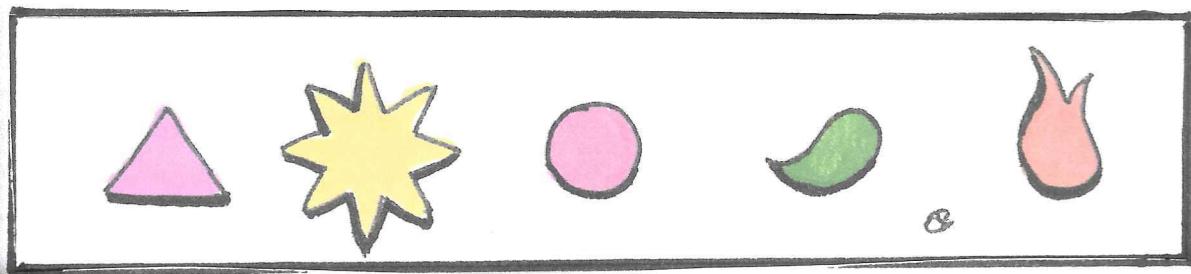
— Oui, peut-être, il faut que je réfléchisse...

12

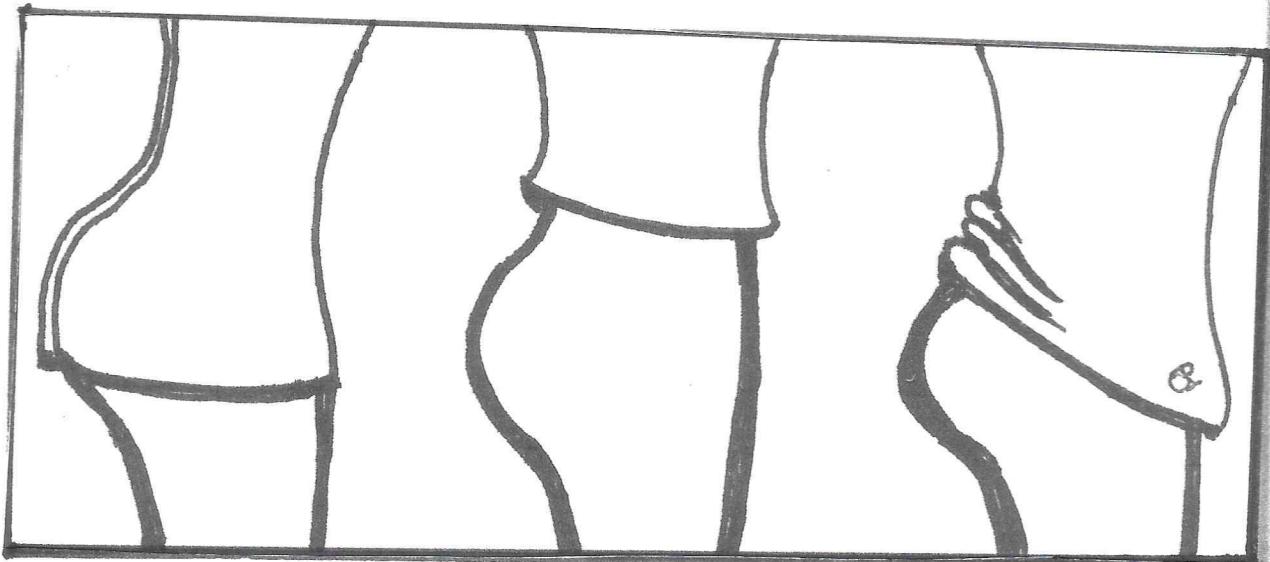
— Avec une bande d'une autre couleur en bas, une couleur qui va bien avec mais pas trop foncée ...



— Il faudrait un motif sympa, mais discret, qui rappelle les tons de couleur de la bande du bas. Géométrique, pas figuratif, mais pas non plus trop aiguisé ...

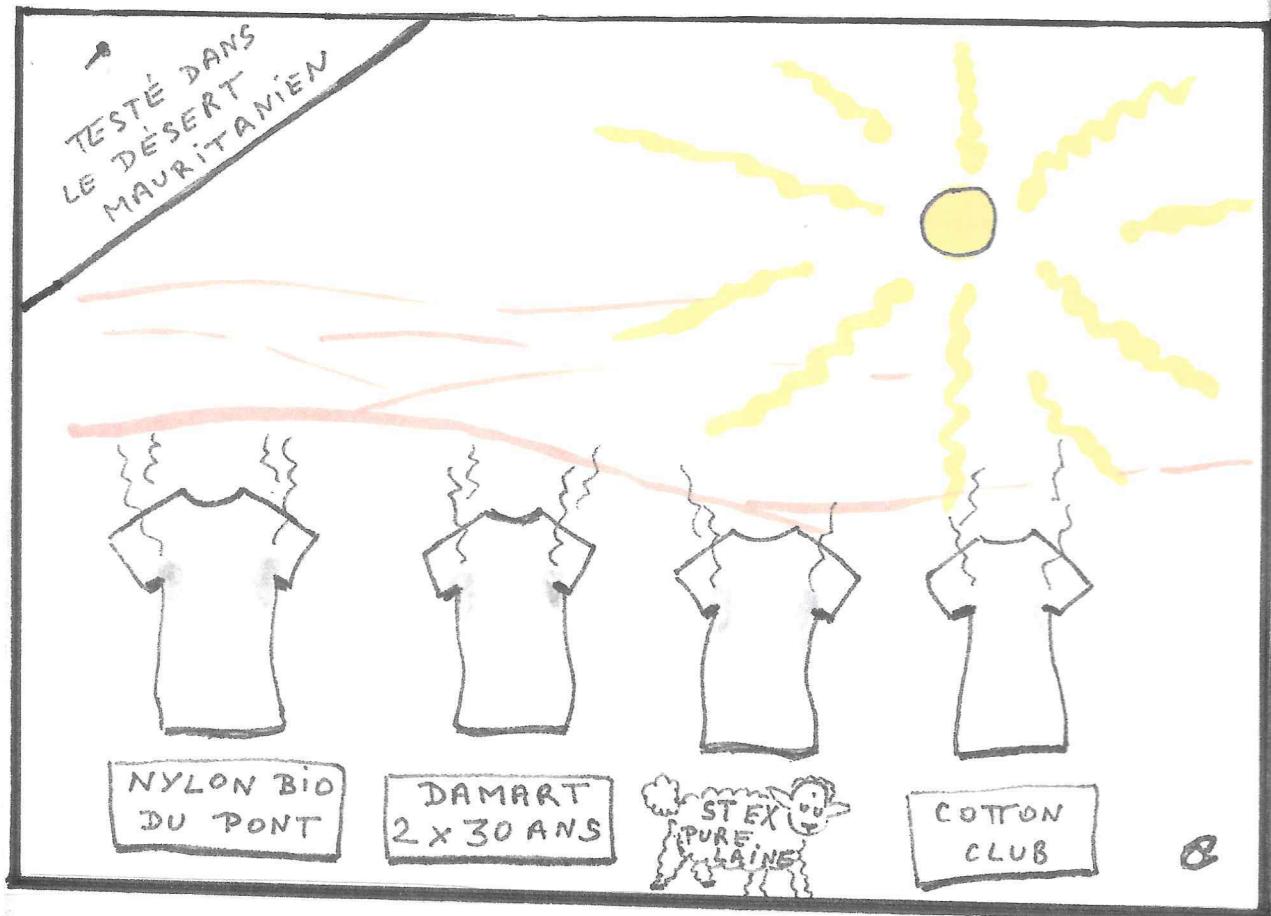


— J'aimerais d'ailleurs qu'il tombe sur les hanches, mais qu'il ne remonte pas, ni qu'il n'affaisse ...



— En terme de tissu, pas de synthétique bien sûr, j'en ai marre, on pue dedans. Mais un coton léger alors, sinon ça tient trop chaud, ce qui n'est pas logique pour

un T-shirt. Ou alors un synthétique,
mais faut pas qu'on pue dedans du coup...

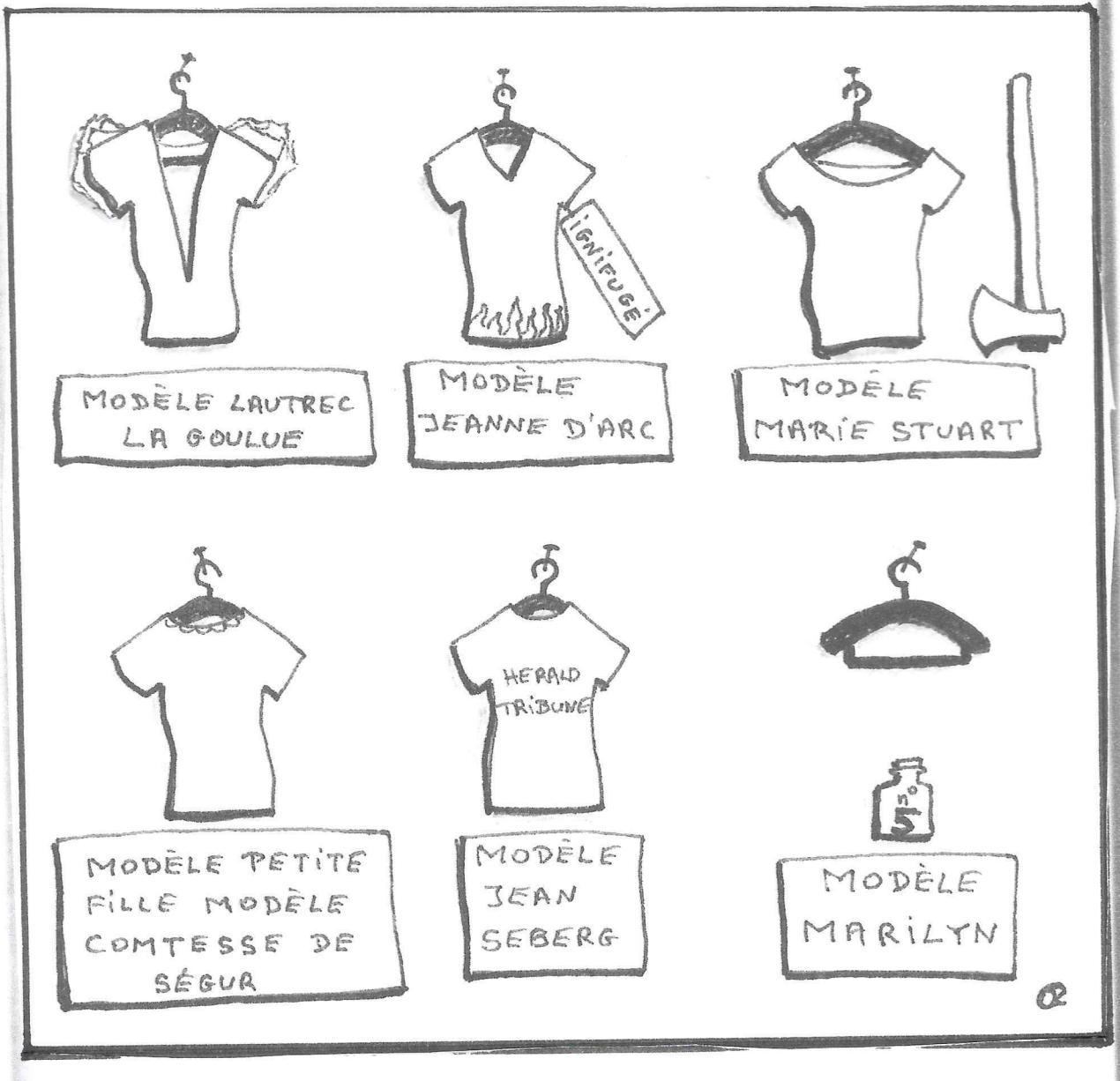


— Ça tombe bien Prince, on marche depuis cinq jours sans se laver.

— Le col doit être arrondi, pas en V.

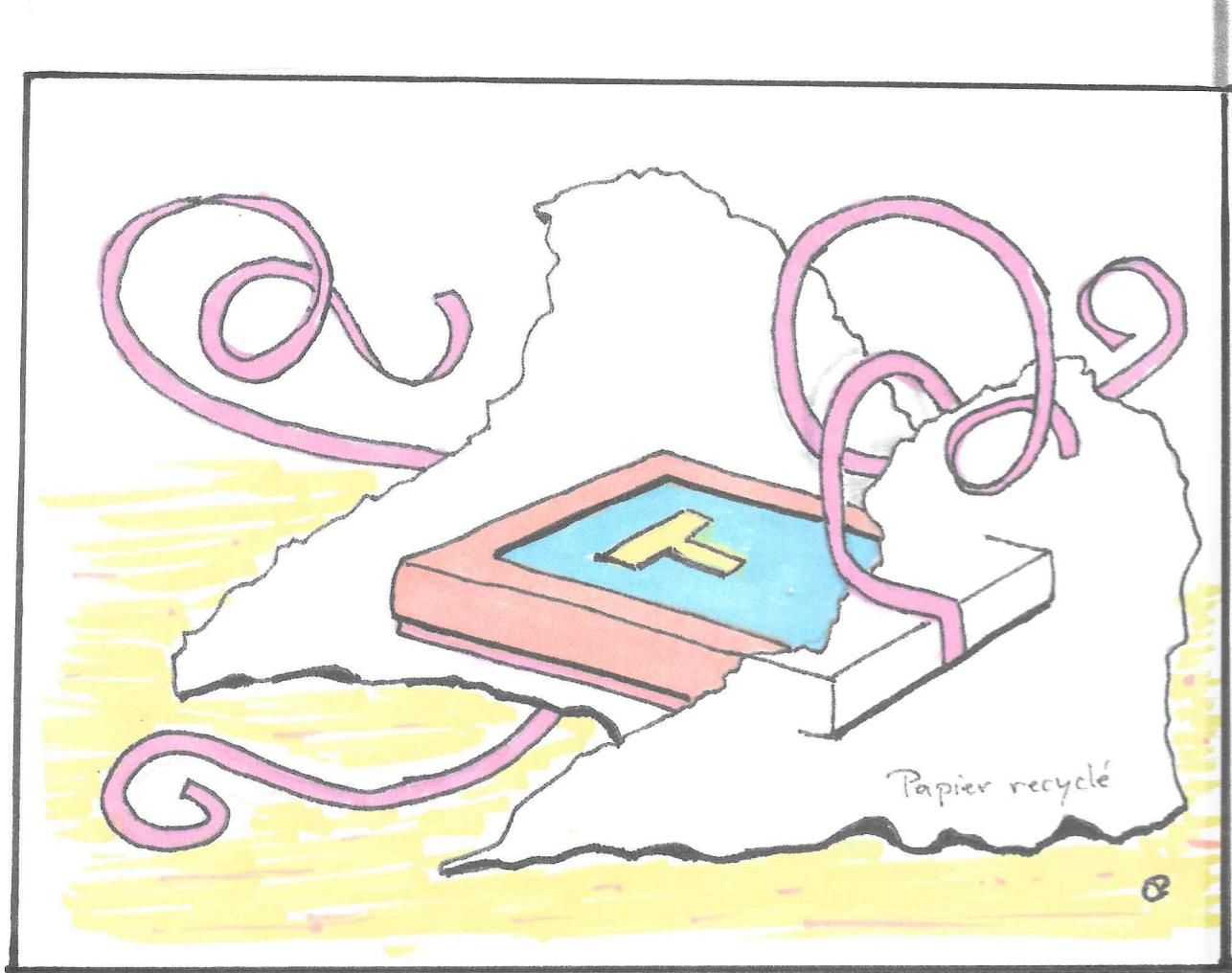
Pas trop haut. Pas trop bas non plus.

Voilà.



Comme on l'imagine, moi qui n'avais
presque rien misé que des montagnes, mes
derniers de T-shirts n'étaient pas terrible,
je me l'amusais, le soleil était presque
couché, j'entendais Ali qui m'appelait pour
le premier thé du soir; j'imitais donc
lâchement S^t Ex et sa boîte à
mouton et demandai une sorte de
paquet-cadeau d'anniversaire. Et
je lançai :

- Sa c'est la boîte. Le T-shirt
que tu veux est dedans.



Et je fus bien surpris de voir, sous les boucles
brunes et les voiles que colorait d'orange le
soleil couchant, s'illuminer le visage de la
Princesse :

OLIVIER DESSINE EXULTE ET RIT...

La Petite Princesse

pas si



— C'est tout à fait comme ça que je le voulais. Tu comprends, c'est pour mon anniversaire !

Et elle s'éloigna en courant, toutes voiles dehors, caravelle rose sur l'océan des dunes... roses maintenant, comme la Fleur du Petit Prince.

Il avait beau faire nuit quand j'arrivai près du feu, ils virèrent bien que je n'étais pas dans mon état normal (et pas une goutte d'alcool n'entre en Mauritanie).

A contre-coeur, sous le feu des questions, je finis par raconter ma rencontre. Aussitôt Joe a levé les yeux au ciel et Mohammed, notre clown-cuisinier, se mit à hurler, en français et en arabe, et les autres de reprendre en choeur évidemment : "Marions-le, marions-la, marions-les !" avec force youyous et rythmes de tambour endiables sur sa battenie de cuisine. La honte ! Les brutes !

Je n'ai pas beaucoup dormi cette nuit-là,
 et le matin j'ai couru en haut de la
 dune sans même petit-déjeuner, mais
 comme d'habitude le vent glacial venu
 du Haut-Atlas très enneigé cette année avait
 effacé toutes traces...

Peut-être n'était-ce qu'un rêve? Après
 tout, ça n'était pas la première fois que je
 perdais une belle princesse!^(*) Ce souvenir me
 fit sourire, et je trouvais finalement le

(*) cf. Mukila 6, ou comment fut conquise la
 montagne du sixième dieu d'argent.
 La Montagne et l'Alpinisme - 1983.

lever de soleil très joyeux dans le ciel sans
nuage, d'un bleu, mais oui, eh bien je ne
saurai mieux dire ... de T-shirt:

cyan, cobalt, lapis-lazuli, Klein,
Nattier, lagoh, turquoise, azur, indigo, roi,
de smalt, de Prusse, de mithylène, lessive,
officier, égyptien, pervenche, gentiane, nuit,
marial, arctique, horizon, denim, canard, saphir,
lavande, glacier, myosotis, myrtille, ardoise,
pétrole (mais ni ciel, ni marine, ah ça non!).

Et je repartis donc sans mal, le ventre vide
mais tout rêveur, à l'issant des prochaines

dunes, écrivant dans ma tête, et c'était bien normal puisque nous allions à Chinguetti et ses vieilles vieilles bibliothèques, et conte, diront les grandes personnes^(*), du désert, de sable et d'azur.

Et si, je vous le souhaite, vous aussi vous allez entre Ouadane et Chinguetti et qu'un coin d'une dune une étrange, très brune et très belle princesse vous interpelle, même en jean savamment trouvé et T-shirt PARFAIT, faites-moi signe, j'aimerais tant avoir de ses nouvelles, savoir de quelle planète elle aussi.

est sûrement tombée, si son anniversaire
s'est bien passé, quel âge au fait...?

La Féclaz

28 janvier 2018

2

(*) Car S^I Ex l'a écrit, je modifie encore
à peine:

Si vous dites aux grandes personnes :
"La preuve que la (pas si) Petite Princesse
a existé, c'est qu'elle était ravissante, qu'elle
rivalise, et qu'elle voulait un T-shirt. Quand on
veut un T-shirt, c'est la preuve qu'on existe."

Elles hausseront les épaules et vous traiteront
d'enfant ! [...] Elles sont comme ça. Il ne faut pas leur
en vouloir. Les enfants doivent être très indulgents
envers les grandes personnes.

ANNEXE.

(POUR LES GRANDES PERSONNES)

C'est à dire la liste que Marion avait envoyée à tout le monde et dont j'ai fait mon miel.

Hélas 10% d'inspiration
= 90% de transpiration ...

Mais ça valait le coup de réveiller mes biens trop vieux neurones !

Alors merci Marion, et bon anniversaire bien sûr !

Olivier

T.S.V.T. →

30 idées plus ou moins absurdes pour mes 30 ans

- Une chanson avec de belles paroles personnalisées, chantée par au moins 6 personnes...
- Avec une chorégraphie où il n'y aurait que des hommes qui danseraient !
- Un médicament miracle que quand on le prend on n'a plus de cheveux blancs !
- Une boîte avec des mots écrits pour moi quand je fêterai mes 50 ans.
- Des genoux, des chevilles, un dos, des épaules, des hanches, etc. qui durent encore, de façon fonctionnelle, encore 30 ans, car je rempile !
- Des collants qui ne filent pas.
- Une dédicace vidéo de quelqu'un loin qui aurait du être là pourtant, mais qui préfère apparemment les kangourous...
- Un système global de localisation intégré à mon cerveau qui ferait que je trouverais toutes les balises, où quelle soit, tout de suite.
- Pas de papier cadeaux. Ou de la récup. Ou du recyclé...
- Des automobilistes qui font attention aux cyclistes. Même qui leur laissent la priorité.
- Un poème écrit par quelqu'un de littéraire... Quelqu'un qui anime des ateliers d'écriture par exemple...
- Un repas végétarien (et oui, c'est moi qui choisis pour mon anniv !!)
- Une petite plante pour mon frigo, que même si je n'arrose pas, ou mal, ou bien d'ailleurs, elle tient !
- Une météo qui me permet de faire toutes mes sorties sportives d'anniversaire. (Papa, je t'en rends personnellement responsable là, attention !)
- Une folle nuit d'amour (mais celui qui doit se sacrifier se reconnaîtra.)
- Un beau dessin personnalisé.
- La disparition des dos d'âne.
- De la confiture maison de ma grand-mère maternelle. Que pour moi.

- Un discours à la gloire de la décroissance et des insoumis, par une personne qui a voté Macron au premier tour.
- Un acrostiche vantant mes nombreuses qualités, en particulier ma jeunesse éternelle.
- Des stylos de maîtresse. Pas rouges ! C'est agressif le rouge !
- La paix dans le monde (pourquoi pas ?)
- Un conseil personnalisé de lecture de quelqu'un dont le prénom commence par S et rime avec le mien pour un livre qu'il aurait lu. (Allez, je m'y prends à l'avance, tu as du temps !)
- Une progression fulgurante en escalade.
- Une liste des 10 plus gros défauts d'Arnaud, écrite par la personne qui pense qu'il n'en a pas (ou un, à la limite, mais bon...)
- Des petits dessins humoristiques de vous, de moi, de nous, en train de faire une sortie ski, vélo, course, c.o., grimpe, volley, etc. Allez, on se lâche les artistes !
- Un vaccin anti-crevaison, anti-problème technique et surtout anti-vol pour mes vélos.

Un T-Shirt bleu, mais pas bleu ciel, ni bleu marine, plutôt bleu un peu turquoise, mais pas trop. Foncé. A manches courtes, mais pas non plus ultra courtes, ni trop longues car au milieu du bras ça coupe tout c'est moche. Avec une bande d'une autre couleur en bas, une couleur qui va bien avec, mais pas trop foncée. Il faudrait un motif sympa, mais discret, qui rappelle les tons de couleur de la bande du bas. Géométrique, pas figuratif, mais pas non plus trop aiguisé. J'aimerais d'ailleurs qu'il tombe sur les hanches, mais qu'il ne remonte pas, ni qu'il s'affaisse. En terme de tissu, pas de synthétique bien sur, j'en ai marre, on pue dedans. Mais un coton léger alors, sinon ça tient trop chaud, ce qui n'est pas logique pour un T-Shirt. Où alors un synthétique, mais faut pas qu'on pue dedans du coup. Le col doit être arrondi, pas en V. Pas trop haut. Pas trop bas non plus. Voilà. Bon, si vous ne trouvez pas exactement ça, laissez tomber !

Concernant ce cadeau, je sais que ma mère se fera une joie de chercher un article que j'ai imaginé, qui n'existe probablement pas, et sur lequel j'ai fait une fixette.

- La réapparition de « Ego, The Valley » sur Soundcloud.
- Le dernier est un don : je donne gracieusement mon Hallus Valgus. Je préviens, il ne serait pleinement fonctionnel que dans quelques années, mais ça vaudra le coup j'en suis sûre !

Marion DECALF

NOTES:

Ben oui maîtresse, l'Art est une longue patience, mais impatient comme je suis, dans le feu de l'action, il pourrait bien s'être glissé quelques vénierables fautes d'orthographe (ah, de s de l'imparfait, et (nobody's perfect) le pauvre passé simple, si peu simple, et la concordance des temps — oui mais le temps du conte, comment ça se conjugue?). Titi maîtrene (d'ailleurs je ne t'ai déminé ni stylo rouge, ni bleu, ni rien, na!), oui, pitié pour le pauvre cancre-poète!

P.S: Les autres y peuvent écrire derrière →

Achevé "d'imprimer"

à la main alone, le 5 février 2018,

par

Olivier PAULIN
2 chemin de Chain
69130 ECULLY

à

1 seul exemplaire



O

Pour Marion,
digne représentante
de
l'éternel Féminin,
ce petit délire...

Olivier

La ^{pas si} Petite Princesse. (Toute ressemblance...).

En janvier de cette année 2018, la Mauritanie s'est réouverte au tourisme.

Joc et moi avons immédiatement, mais pas à St Exupéry, dommage, sauté dans un charter (nous étions rentrés les derniers il y a 10 ans dans un avion venu à vide nous reprendre à Attar, car tous les tour-operateurs suite à plusieurs annulations de touristes et de militaires, avaient annulé leurs circuits).

Le but était bien sûr de tester pendant une semaine nos différents genoux et prothèses, mais surtout revoir enfin le désert saharien, et les gens qui le peuplent, que nous aimons tout autant. Ils nous ont accueilli avec bonheur, nous martelant leur pratique d'un islam tolérant à mille lieues de sa sanglante copie qui fait les infos. On a partagé à nouveau le pain cuit dans le sable sous les braises, ressorti comme par magie quelques mots d'Arabe et même, au premier oasis, fait la fête, hommes et femmes

réunis pour danser (avec ou sans nous),
battre les tambours, poumer des youyous, et
échanger en riant quelques plaisanteries
indubitablement salaces avant d'aller, après
d'innombrables thés encore plus sucrés que
les dattes, dormir sous le ciel constellé
(il n'y avait pas de lune). Là, pendant
que le vent froid recouvrait les duvets de
sable, les yeux perdus dans la Voie Lactée,
impossible de ne pas penser au rire du
Petit Prince car évidemment, dans ce
Fouillis, nul ne sait où se trouve son famenx

astéroïde B612... Peut-être entre les brillantes étoiles qu'ont baptisées les Arabes il y a bien longtemps : Aldébaran, Altaïr, Betelgeuse, Deneb, Rigel ...

Et puis, durant cinq jours, nous avons marché et marché dans le beau sable orangé, gravi avec délice et gravité les dunes solitaires, avec toujours cet éternel dilemme : la courbe de l'arête (comme en neige) est-à-la fois si pure et si délicatement cannelée par le vent qu'y imprimer sa trace est une joie mais aussi sûrement un péché... Heureusement

le vent éternel nous absoudra : demain tout sera refait à neuf, notre trou effacé, à peine plus éphémère que nous sur cette planète.

Pourtant nous avons eu un peu peur en descendant la pente abrupte de "la dune qui chante", car il n'en élèvait sous nos foulées un bruit très grave, puissant, ancien comme le bruit des rhombes aborigènes, menaçant, comme si un ver géant du monde de Dune de Frank Herbert allait jaillir du sable et nous engloutir en punition de notre sacrilège...

Le dernier soir de bivouac avant Chinguetti,
en attendant l'heure du repas, je suis monté
voir le coucher du soleil en haut de la dune
voisine, un peu triste — c'était déjà fini mais
rien à voir avec la fois des 43 couchers
de soleil du Petit Prince ! La dune était
comme un immense dos de baleine en
sable dur, et les sculptures du vent
évoquaient, elles, plutôt le ventre d'un
cétacé avec ses plis hydrodynamiques. Je
m'étais retourné pour contempler mon unique
trace, à peine marquée, fou au soleil

couchant, lorsqu'une drôle de petite voix
m'a fait sursauter :

— S'il te plaît, démine-moi un T-shirt..

— Hein !

— Demine-moi un T-shirt...

J'ai bien frotté mes yeux rougis par le sable.

J'ai bien regardé. Et j'ai vu une pas si

petite, grande même, princesse qui me

considérait gravement, enveloppée dans toutes

sortes de somptueux voiles roses à la mode

du pays qui lui cachait un peu le bas du

visage, car le vent s'en délectait, y jouant